



# Echos de la Foire

حلق...  
بأجنحة  
الكتاب  
الدورة  
37  
Edition

Bulletin édité par «Foire Internationale du Livre de Tunis» • 37<sup>ème</sup> Edition • du 28 avril au 7 mai 2023 • N° 5 • 2 mai 2023

## Tataouine

### Une œuvre, un amour !



Entre poésie et prose, Tataouine a meublé durant le 3<sup>e</sup> jour de la Foire internationale non seulement le pavillon qui lui a été dédié mais aussi les esprits de tous ceux qui se sont jetés dans les bras de ce magnifique gouvernorat.

En effet, l'invité du jour était "Tataouine et son foisonnement de livres et d'écrivains" La séance s'est ouverte sur un mot de remerciement et d'appréciation de M. Fathi Ben Yaamer, Délégué régional à l'éducation à Tataouine et professeur à l'Institut Aboul Kacem Chebbi, qui a présenté la ville de Tataouine et le caractère historique qu'elle revêt. L'ambiance qui y régnait n'a cessé d'emmener l'auditeur vers un vaste fleuve d'imagination et un océan de la science et de la connaissance. Le discours a ensuite été adressé à Mme Awatef Mahjoub, une écrivaine tunisienne originaire de la ville de Germasa à Tataouine, pour présenter son recueil de contes sous le titre «Le joueur de l'ombre», publié en format papier et de nombreux formats électroniques.

Selon elle, sa série de contes comporte, parmi ses plis, des relations et des effleurements sur des problèmes et des phénomènes qui flottaient du fond de l'ombre et des marges, au centre de notre existence et de nos vies. Il s'agit de la première production de cette artiste dont les talents oscillent entre la poésie, la narration, la critique littéraire et le cinéma. Un recueil réparti sur un grand échiquier, de nombreux héros, mus par la main des circonstances, et gouvernés par l'emprise d'une réalité infestée. Ce ne sont ni des rois ni des ministres, ni des chevaux de pari ni un troupeau de tours, peut-être étaient-ils des soldats qui ont mené une guerre par procuration.

M. Issam, conseiller juridique, chef de la branche de l'Union des romanciers de Tataouine et auteur du roman Al-Amis a quant à lui introduit la culture et son rôle dans l'avancement des peuples et les conditions pour le succès, dont le plus important était l'engagement et le dévouement au travail et la maîtrise.

De nombreux autres narrateurs, tels que Me Ali Deb et Radhouan Boukraa, sont venus introduire leurs narrations et romans et les présenter aux auditeurs. «Des romans qui nous font éprouver de nouvelles sensations, et dont le langage littéraire enrichit notre vocabulaire, améliore notre imaginaire et nous sort de la réalité de manière positive», selon les intervenants. «Les romans sont un système intellectuel créatif. Je me sens comblé et heureux lorsque j'anime mes personnages fictifs», affirme. Ali Deb dans son discours.

La lecture, c'est l'amour, l'amour des livres, un amour qui ne vous laisse pas vivre sans le livre comme compagnon, quand vous êtes sur la route, quand vous voyagez, avec vous en mangeant, en marchant, en buvant... Un beau livre qui fait aimer et regarder le monde avec les yeux d'un intellectuel. Le livre est un refuge pour ceux qui n'ont pas de maison, un grand foyer où règne la paix et rien que la paix.



L'Irak, invité d'honneur de la 37<sup>ème</sup> Edition la foire internationale du livre

Lina Ben Mhenni

# La présente-absente

La regrettée Lina Ben Mhenni, cyberdissidente et icône de la Révolution, qui nous a quittés un 27 janvier 2020, a marqué sa présence à la foire du livre, à travers le stand de l'association éponyme, dédié au rassemblement de livres et à la collecte de dons.

Contrairement aux autres stands qui vendent des livres, le stand de l'association «Lina Ben Mhenni» reçoit des livres gratuitement de la part des visiteurs de la foire, mais aussi les amis de Lina. Elle essaye de collecter des dons à travers la mise en vente du livret « Ecole féministe », à 5 dinars, aussi bien qu'un numéro du magazine semestriel « Intelligentsia » intitulé « Lina Ben Mhenni, icône de la Révolution ».

Avide de lecture, notre cyberdissidente a consacré sa vie

au militantisme et à la défense des droits humains, mais aussi à l'ancrage de la culture et de l'amour du livre à travers la distribution des ouvrages et publications dans les prisons. « Nous coordonnions avec la direction générale des prisons pour nous faciliter l'accès. Les prisons disposent maintenant de bibliothèques, d'où l'orientation vers la distribution des livres dans d'autres espaces », nous explique la mère de Lina. Et d'ajouter : « J'ai distribué 12000 livres dans différents établissements scolaires et dans les maisons de jeunes, selon la demande », nous déclare la mère de Lina, présente au stand de l'association. Et de renchérir : « Nous sommes encore présents à la Foire. Les amis de Lina ne cessent de nous envoyer des livres, et nous attendons d'autres contributions ».



## A la foire internationale du livre

# Un week-end pas comme les autres !

Ce premier dimanche de la 37e édition de la foire internationale du livre a été marqué par une grande affluence des Tunisiens de toutes tranches d'âge.

Attirés par les différents stands mais aussi par les différentes activités que propose cette édition, des jeunes et des petits se sont précipités vers les espaces aménagés avec soin, le cœur ouvert et l'esprit libre à la recherche du savoir et de la découverte.

Des ateliers de calligraphie organisés par l'Iran, des séances de conception de marionnettes et des compétitions de robotique ont meublé les différents espaces qui ont accueilli, les bras ouverts, des centaines d'enfants venus accompagnés par leurs parents. Des écoles et des associations ont aussi profité de la journée pour amener des groupes d'enfants faire le tour de ce qui semblait pour eux « le temple des livres ».

La journée était aussi l'occasion de profiter des spectacles proposés par des danseurs de la Corée du Sud et de Lettonie qui ont fait voyager leurs spectateurs à travers leurs costumes et danses traditionnels vers d'autres époques lointaines inconnues.

Les invités avaient aussi rendez vous à un tour dans les différentes régions du gouvernorat de Tataouine à travers les récits de son histoire racontés par ses artistes et intellectuels qui étaient les invités de la 3e journée du programme « Un gouvernorat, invité de la foire ».



Journée culturelle algérienne

# Pour une politique culturelle tuniso-algérienne !



Le patrimoine culturel partagé entre la Tunisie et l'Algérie et les moyens de le préserver était au centre de la journée culturelle algérienne organisée dans le stand du ministère des Affaires culturelles de la foire.

« La Tunisie partage avec l'Algérie beaucoup de patrimoine culturel qui constitue, ce qu'on appelle dans l'anthropologie, une circonscription culturelle, une région géographique qui partage des éléments culturels semblables », a indiqué

**Il faut profiter de ce patrimoine pour qu'il soit un des facteurs de paix entre les peuples et non une source de conflit et de tiraillement**

Mabrouk Boutaggouga, chercheur algérien et un des invités du panel.

Selon lui, l'est de l'Algérie et l'Ouest de la Tunisie partagent beaucoup de traditions, de langues et dialectes, de code vestimentaire et de traditions culinaires. « Contrairement aux autres régions algériennes, cette région partagée entre les deux pays est connue pour ses plats basés sur l'usage des tomates, des épices et des mêmes ingrédients », a-t-il ajouté.

Les femmes aussi partagent les mêmes habits, dont el Melhfa, anecdotes et histoires. Les peuples partagent les mêmes festivités et rituels, dont notamment l'usage des armes et les compétitions de danse des chevaux...

« Il faut profiter de ce patrimoine pour qu'il soit un des facteurs de la vie commune et de la paix entre les peuples et non une source de conflit et de tiraillement », a affirmé Boutaggouga.

Pour que ce patrimoine soit une source de richesse et de fierté, il faut mettre en place une politique culturelle partagée entre les deux pays et développer une stratégie et des plans d'actions à court, à moyen et à long termes, avec une marge de complémentarité entre les deux pays, selon Boutaggouga. En effet, les points partagés entre les deux pays vont au-delà du patrimoine culturel pour comporter notamment des fa-

**La Tunisie et l'Algérie partagent une même circonscription culturelle**

milles qui ont été séparées par la colonisation française et qui portent jusqu'à aujourd'hui le même nom.

Les intervenants ont aussi évoqué les accords de partenariat entre les différentes structures académiques des deux pays dont notamment l'accord cadre entre les ministères de l'Enseignement supérieur des deux pays.

A la fin de la séance, les participants avaient rendez-vous avec la distribution de livres gratuitement par le ministère de la Culture. Cette initiative a pour but d'encourager les jeunes et les enfants à lire et à les initier à la lecture dans les deux langues, l'arabe et le français, selon l'organisateur de l'événement Ridha Khochtbani.

## Dialogue intergénérationnel avec Adam Fathi

# Les secrets de la poésie dévoilés aux enfants

C'est un jardin extraordinaire, fleuri de chants et de poésie, devant un parterre fleuri d'enfants captivés par la présence et la voix du poète Adam Fathi. Le poète s'est prêté au jeu du dialogue intergénérationnel, un exercice aussi fastidieux qu'agréable, tant les questions étaient nombreuses et les enfants curieux et les réponses étaient émouvantes et sincères.

Une ambiance chaleureuse s'est d'emblée installée lorsque de sa voix douce et rassurante, le poète a récité quelques vers de ses plus beaux poèmes, dont la majorité en dialecte tunisien. Ils ont été accompagnés par la musique et chantés notamment par le grand artiste Lotfi Bouchnek.

Les enfants connaissaient déjà les paroles et ont chanté en chœur, ce fut un grand moment d'émotion pour l'artiste.

Comment devient-on poète ? Comment vient le poème dans ta tête ? Est-ce que c'est plus facile d'écrire pour les enfants ou pour les adultes ? Est-ce que tu vois tes poèmes en images ou en mots ?

Des questions spontanées et touchantes auxquelles le poète a répondu avec sérénité, sérieux et bienveillance. Les enfants, de manière active et ludique, se sont essayés à s'écouter et à prendre plaisir à débattre avec le poète qui s'est mis à leur hauteur, répondant avec des mots simples et écoutant avec attention.

Pourtant, Adam Fathi n'est pas connu pour ses textes pour enfants, il est reconnu comme étant l'un des poètes le plus



engagé de sa génération.

Son œuvre poétique est le miroir de son humanisme militant et de sa liberté de poète, d'esthète exigeant. Sa poésie est chantée par la plupart des artistes engagés tunisiens et arabes.

C'est également l'un des poètes tunisiens contemporains les plus traduits en français, en anglais et en espagnol, il est souvent invité à lire ses textes dans la plupart des pays arabes, en France, au Japon, en Inde, au Costa Rica...

Adam Fathi est l'auteur d'une douzaine de livres et de recueils de poésie. Il est aussi le traducteur en arabe de plusieurs auteurs dont Baudelaire, Cioran, Naïm Kattan et Gilbert Sinoué.

Il a reçu le Prix Aboul Kacem Chebbi pour son œuvre « Le souffleur de verre aveugle », en 2011. Plusieurs poèmes de ce recueil ont été traduits en français et en anglais. Une version en espagnol a été publiée lors du festival international de la poésie à Costa-Rica.

Récemment, le poète tunisien Adam Fathi a été choisi comme « Symbole de la culture arabe 2023 » tout au long de l'année 2023 par l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO). Cette annonce a été faite à l'occasion de la célébration de la 9<sup>e</sup> session de la Journée arabe de la poésie qui coïncide avec la Journée internationale de la poésie, commémorée le 21 mars de chaque année.

## Ghazal Baghdadi : conseil éducatif gratuit aux visiteurs de la Foire du Livre !

Dans une ambiance conviviale et avec un accueil chaleureux, Ghazal Baghdadi, la conseillère en éducation d'origine syrienne a rassemblé autour d'elle un large public à majorité féminine, dont des jeunes mères, des enfants et quelques pères, à l'espace enfants et adolescents de la Foire internationale du livre de Tunis, lundi, 1er mai 2023.

Fondatrice de « Kanz m'a appris, allamatni Kanz », une plateforme de conseil en éducation, Ghazal est invitée à la 37<sup>ème</sup> édition de la foire du livre, pour offrir trois ateliers gratuits au profit des parents, en vue d'assurer un meilleur encadrement aux enfants. « Imaginez que vous êtes entrain de semer des graines, pour avoir une plante au final. Votre mission est d'arroser le pot, entretenir la plante. Après, ça peut produire simplement des feuilles, ou grandir et fleurir. La mission du parent est d'offrir le terrain favorable à son enfant, pour grandir dans les meilleures conditions émotionnelles et physiques », telle est la formule de Ghazal Baghdadi, en rapprochant l'éducation de l'enfant à l'entretien d'une plante.

L'intervenante expose à son public une série de règles d'éducation, dont la bienveillance, l'amour, le sens de l'écoute, etc. « Il faut savoir écouter son enfant, et répondre justement à la question qu'il pose, sans entrer dans des détails », précise Ghazal, en mentionnant les deux tabous de la culture orientale, le sexe et la religion. « Si votre enfant vous demande : comment je suis venu au monde ? Il suffit de lui répondre : Papa et maman ont formé le bébé ensemble, sans entrer dans les détails. Il est inconcevable



d'expliquer le rapport sexuel à un enfant de cinq ans », enchaîne-t-elle.

De son côté, le public a interagi, et a partagé quelques expériences avec la conseillère.